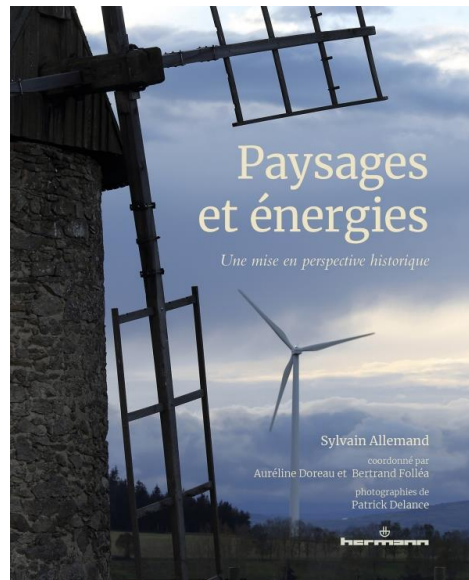


# Paysages et énergies

Une mise en perspective historique

Sylvain Allemand, aux Editions Hermann

Coordonné par Auréline Doreau et Bertrand Folléa



La Chaire Paysage et énergie de l'Ecole nationale supérieure du paysage de Versailles-Marseille publie un ouvrage pionnier sur le thème « Paysages et énergies » aux Editions Hermann.

Un champ de recherche entièrement nouveau, peu exploré jusqu'ici, et d'une importance décisive pour nos sociétés. La transition énergétique est urgente mais souvent mal aimée parce que mal comprise. De nombreux contemporains sont attachés aux modèles actuels de consommation. Certains continuent d'ignorer l'urgence vitale qui nous contraint à abandonner les énergies carbonées émettrices de CO<sub>2</sub> comme, plus généralement, celles issues de ressources non renouvelables destinées à s'épuiser.

En dépit des alertes de plus en plus menaçantes des scientifiques au sujet du changement climatique et de l'érosion de la biodiversité, d'autres croient pouvoir maintenir le statu quo – la surconsommation d'énergies issues de ressources carbonées et de l'atome – soit qu'ils n'aient pas compris la situation, soit parce qu'ils ont des intérêts dans son état actuel.

Réunis dans un même culte de l'immobile, certains se mettent en position défensive et avec passion. Ils arguent que la transition endommage les paysages et les défigure. Au nom du paysage, ils font obstacle pour retarder l'implantation des nouveaux dispositifs énergétiques, qu'il s'agisse de panneaux photovoltaïques, de méthaniseurs ou plus spécialement des aérogénérateurs, plus communément dénommés éoliennes, dont de nombreux acteurs associatifs décrivent les ravages supposés.

La Chaire Paysage et énergie a été fondée en 2015 pour étudier cette question. Ses recherches font apparaître que, si l'on travaille la composition spatiale selon laquelle sont implantés les machines et dispositifs énergétiques, on invente alors de nouveaux paysages qui sont acceptés et même voulus par ceux qui vivent dans leur proximité, surtout s'ils ont été associés à leur

élaboration et en sont les bénéficiaires comme utilisateurs. Il y a là de quoi réconcilier nos contemporains avec cette transition qu'ils redoutent et comprennent mal.

Le livre « Paysages et énergies, une mise en perspective historique » entame un défrichage magistral de ces questions. L'auteur de cette recherche est Sylvain Allemand. Il déploie une enquête d'une richesse étourdissante sur l'histoire des énergies, et des façons dont les dispositifs pour en exploiter les sources – dénommés convertisseurs - ont transformé les paysages au cours du temps. Par ailleurs, l'ouvrage est un « beau livre » illustré par les photographies originales de Patrick Delance et les nombreuses images d'archive collationnées par l'agence iconographique La Collection.

Le feu, le vent, le bois, la traction animale, le charbon extrait des mines, le pétrole, l'uranium de la fission nucléaire : les énergies sont toutes issues du milieu terrestre. L'homme a inventé une grande diversité de dispositifs pour capter ces ressources et y trouver de quoi favoriser nos exigences vitales et intérêts divers. Le livre propose un parcours dans cette histoire en explorant le foisonnement de l'inventivité humaine et ses impacts sur les milieux de vie.

Il propose aussi des entretiens avec plusieurs acteurs de l'énergie, des visites de sites où se marque l'actuelle transition, et décrit avec bonheur les propositions des étudiants de la Chaire Paysage et énergie. Pour reconverter un site ou pour l'équiper, l'intelligence inventive du paysagiste concepteur est apte à proposer des dispositions singulières, originales et harmonieuses, en bonne intelligence avec les attentes et sensibilités des populations locales.

La transition nécessaire de nos sociétés appelle des solutions qui ne constituent pas seulement de redoutables et peut-être insurmontables défis techniques ou économiques, ceux dont on parle pour faire état des difficultés. Elle repose aussi sur l'imagination, la fantaisie et la capacité d'invention d'équipes qui soient en « sympathie méthodologique » avec les lieux, leur géographie et leur histoire, en créant une confiance avec leurs habitants dont on aménagerait les usages de façon inventive et sensible, une fois réduites nos orgies consuméristes.

Le livre « Paysages de l'après-pétrole, sept expériences européennes » (Mathilde Kempf et Armelle Lagadec aux Editions du Moniteur) a été présenté le même soir 21 septembre 2021 dans les jardins du Potager du roi. Il délivre le même constat : le défi de la transition est aussi celui du changement social. De multiples expériences témoignent des formes que prend ce changement dans différents pays d'Europe. Elles sont finement étudiées dans cet ouvrage.

La capacité d'invention est dans les gènes de notre espèce pour bousculer l'inertie du système et frayer les voies du changement nécessaire.

Odile Marcel